

NOTITIAE BIBLIOGRAPHICAE

* Asterisco indicatur auctor qui a nostra Congregatione alienus est.

Joseph PIELORZ OMI, *Le rôle du Fondateur dans la publication de la première biographie française de s. Alphonse de Liguori: Etudes Oblates* (Ottawa) 18(1959) 163-180.

Parmi les études consacrées à saint Alphonse et à son influence dans le monde, signalons l'article du Père PIELORZ OMI qui pourrait facilement échapper à l'attention de nos lecteurs. A tort cependant, car il nous présente une étude intéressante à plusieurs points de vue. L'auteur, déjà qualifié par d'autres travaux sur Mgr de Mazenod (1), fondateur de la Congrégation à laquelle il appartient, nous a donné un article clair et bien documenté. Le sujet en est assez spécial, mais non dépourvu d'intérêt pour ceux qui s'occupent de suivre les étapes de la diffusion de la vie et des œuvres de saint Alphonse en France au cours des premières décades du 19^e siècle. Quant à la « pénétration liguorienne » en matière de théologie morale, nous renvoyons à l'excellente contribution du Père J. GUERBER SI, *Le rôle de Pio Brunone Lanteri dans l'introduction de la morale liguorienne en France*, parue dans notre revue, il y a quelques années (2).

Profitant de la découverte récente de plusieurs documents concernant la vie de Mgr Eugène de Mazenod (3) — grâce sans doute aux « Recherches Mazenodiennes », très bien organisées et conduites sur une base très large, avec des résultats inespérés (4) — l'auteur se propose de déterminer le rôle

(1) J. PIELORZ OMI, *La vie spirituelle de Mgr de Mazenod, Fondateur de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée*. Première partie: 1782-1812. Étude critique; Roma, Pont. Univ. Gregoriana, 1955; 8°, 62. = *Excepta ex dissertatione ad Lauream in Facultate theol. Pont. Univ. Gregoriana*. - A la fin d'un long compte rendu dans la revue *Études Oblates* 14 (1955) 318-322 nous lisons: « Nous sommes ici en possession d'un des écrits les plus sérieux sur le Fondateur... il marque un tournant dans notre littérature oblate » (p. 322).

(2) *Spic. Hist.* 4 (1956) 343-376. - Voir J. THIEL OMI, *Relations du Fondateur avec le P. Lanteri: Études Oblates* 5 (1946) 129-142, où l'auteur dit: « Son institut [l'institut du P. de Mazenod] fondé dans le même but que celui du P. Lanteri: les missions populaires et le ministère des âmes selon la théologie morale de s. Alphonse de Liguori » (p. 129).

(3) Charles Joseph Eugène de MAZENOD, né à Aix-en-Provence le 1 août 1782, ordonné prêtre en 1811, fonda en 1816 la Congrégation des « Missionnaires de Provence », approuvée en 1826 par Léon XII sous le nom de Congrégation des « Missionnaires Oblats de Marie Immaculée » (OMI), nommé ensuite vicaire général de Marseille en 1823, évêque auxiliaire de Marseille en 1832 (tit. d'Icosia i.p.i.), évêque de Marseille en 1837, jusqu'à sa mort à Marseille le 21 mai 1861.

(4) Cfr P. DUVAL OMI, *Les recherches mazenodiennes: Études Oblates* 16 (1957) 170-177. - C'est un exemple encourageant de ce qu'on peut obtenir par des recherches bien organisées: « A la fin de décembre 1956, le nombre des archives consultées s'élevait exactement à 418, réparties en 238 localités et six pays ou États » (p. 173). « Bien entendu, les 418 archives consultées jusqu'ici n'ont pas toutes fourni des documents. Cependant, même les recherches infructueuses portent un élément positif, en ce sens qu'après consultation personnelle sur place, s'établit une sérieuse assurance de n'y pouvoir rien trouver sur

de Mazenod, en tant que protagoniste de la première biographie de saint Alphonse en langue française.

Peut-être le jeune de Mazenod a-t-il lu déjà quelque ouvrage de notre fondateur durant son séjour italien (Venise 1794-1797, Naples 1798, Palerme 1799-1802); durant son séminaire à Paris, en tout cas, il le connaît et l'estime (p. 164); jeune prêtre, il se tourne vers la doctrine morale alphonstienne, moins sévère que la théologie morale enseignée à Saint Sulpice (p. 164).

Dans une lettre du 1 mai 1816 à son père, séjournant alors à Palerme, il se montre tout à fait « alphonstien » : « Je vous prie de voir les Missionnaires du Saint Rédempteur et de leur demander de me faire passer leurs Constitutions et leurs Règles (5), l'office de leur saint Fondateur (6), sa vie et une parcelle de ses reliques, s'il est possible, mais au moins une gravure assez grande (7) pour pouvoir la placer dans notre salle de communauté en attendant que nous puissions la placer dans notre église (8). J'ai beaucoup

notre vénéré Fondateur... Le nouveau biographe de Mgr de Mazenod dispose actuellement, à quelques dizaines près, de 57.000 pages de microfilm » (p. 174).

(5) « La source principale de nos Règles est la Règle des Rédemptoristes », G. COSENTINO dans *Études Oblates* 8 (1949) 274. - Pour la relation de la Règle OMI avec la Règle CSSR, voir e.a. : P. DROUIN, *Origines liguriennes de nos saintes Règles. Étude comparée de textes* : *Études Oblates* 1 (1942) 210-220; G. COSENTINO OMI, *La rédaction de nos saintes Règles, 1818-1825* : *Études Oblates* 8 (1949) 269-300. (Sources principales des Règles, pp. 274-278); J. LOROSE OMI, *Étude sur l'origine des frères convers chez les Oblats, 1815-1861* : *Études Oblates* 12 (1953) 65-126. (Sources de ces sept passages [de la Règle de 1818 où l'on parle des frères], pp. 75-76); Id., *Les sources des articles des Règles concernant les frères coadjuteurs* : *Études Oblates* 14 (1955) 210-244, 278-301. (Les Rédemptoristes, pp. 217-224; « En 1818, la Règle de s. Alphonse lui [P. de Mazenod] fournit les premiers linéaments d'une législation des convers », p. 244).

(6) Quelques années plus tard, le 19 juin 1823, l'oncle d'Eugène, Mgr Charles-Fortuné de Mazenod, alors évêque de Marseille, envoyait une supplique au Pape Pie VII : « ut mihi quolibet anno liceat celebrare festum beati Alphonsi M. de Liguori quarto nonas augusti juxta ritum duplicem, sicut nuper a vestra Sanctitate pro diversis regionibus fuit statutum, ejusdemque festi celebrationem in mea dioecesi de futuro promovere ». Vu l'impossibilité de lui accorder cette faveur pour tout le diocèse, à cause du caractère limité et restreint du culte liturgique des bienheureux, par rescrit du 11 juillet la S. Congrégation des Rites concédait à l'évêque « ex speciali gratia » la récitation de l'office et la célébration de la messe comme indult personnel, « praeterea ut in aliquo ex sacellis cathedralis vel alterius ecclesiae sibi benevisae civitatis Massiliensis supradicta die ... agi possit extrinseca festi beati Alphonsi de Liguori solemnitas et missae omnes, quae in assignato sacello ea occasione celebrabuntur, esse valeant de eodem beato ». Aux instances réitérées de Mgr Fortuné de Mazenod, par rescrit du 10 août 1824, fut accordée « l'extensio » suivante : « ut officium ac missa beati Alphonsi M. de Liguori recitari ac celebrari valeat a capitulo et clero cathedralis tantum ... cum facultate R.mo Episcopo indulgendi unam missam solemnem pro iis parocciis in quibus ejusdem festum agetur ». Le 25 janvier 1825 l'évêque s'adressait de nouveau au Saint-Siège et obtenait pour la société des « Missionnaires de Provence » par rescrit du 22 février la concession « agendi in respectivis ecclesiis et domibus die 2^a augusti quotannis festum beati Alphonsi ... ad instar concessionis factae capitulo cathedralis Massiliensis ». Voir les documents édités par P. DUVAL OMI dans *Antécédents de la première approbation pontificale des Constitutions et Règles des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée*, Rome 1952, 96-116, 183-184, 209-212.

(7) Un peu plus tard le P. de Mazenod demanda les portraits de s. Léonard de Port-Maurice et du bienheureux Alphonse de Liguori au comte Luigi Provana di Collegno de Turin. Dans sa lettre du 25 novembre 1816 Collegno lui annonçait l'envoi du portrait d'Alphonse. C'est probablement la toile, qui se conserve actuellement à la Maison générale des Pères Oblats de Rome. - *Études Oblates* 5 (1946) 130.

(8) Le 15 septembre 1816 les Oblats dédièrent un autel au bienheureux Alphonse, « le premier élevé en son honneur en France ». - *Études Oblates* 7 (1948) 60.

« étudié ses ouvrages et nous l'avons pris pour un de nos patrons : nous voudrions marcher sur ses traces et imiter ses vertus » (p. 164-165).

Parmi les ouvrages demandés, le Président de Mazenod envoya « un abrégé » de la *Vie* (9), mais la cassette contenant les livres se perdit dans le naufrage du bateau. Alors il fit venir la *Vie* de Naples (10) et quand, en décembre 1817, il rentra en France, il l'apporta avec les autres livres, qu'il s'était, à nouveau, procurés sur les instances de son fils (p. 165-166).

Après avoir lu la vie du bienheureux, le Père de Mazenod conçut le dessein de la faire traduire afin de faire connaître Alphonse de Liguori au public français. L'auteur nous démontre, preuves à l'appui, qu'à la demande de son fils, le Président de Mazenod traduisit la biographie du bienheureux

(9) Trois courtes biographies ou « abrégés » auraient pu être envoyées datant respectivement de l'année 1796, 1802, 1816. Bien que le P. Pielorz pense que le Président a envoyé le *Compendio* de 1802 par AMICI (p. 165), il nous paraît plus probable que c'était le *Ristretto* édité en 1816, l'année même de l'envoi. - Dans sa lettre du 6 juin 1816 au Consultant gén. N. Mansione le P. Giattini lui communique : « la vita è stampata già sino al foglio trigesimo, il ristretto è stampato » (Arch. gén. V G).

De Vita Ven. Servi Dei Alphonsi Mariae de Liguori, Fundatoris Congregationis Ss.mi Redemptoris, ac olim Episcopi S. Agathae Gothorum commentarium a Hyacintho AMICIO, Causae Patrono, ex authenticis tabulis erutum et a P.D. Josepho Cajetano Cardone Presbytero ejusdem Congreg. SS. Redemptoris, Causae Postulatore, Exc.mo et R.mo Domino Didaco Innaco Caracciolo e Ducibus Martinae SS. D. N. Pii Sexti cubiculo praefecto dicatum; Romae, apud Lazarinos, MDCCXCVI; 17 x 11.5 cm., XII-134 pp.

Compendio della vita, virtù, e miracoli del Venerabil Servo di Dio Alfonso Maria de' Liguori, Fondatore della Congregazione del Ss. Redentore, e già Vescovo di S. Agata de' Goti, estratto da' Processi esibiti alla Sagra Congregazione de' Riti dal Sacerdote Giacinto AMICCI, Difensore della Causa, e dal Padre D. Vincenzo Antonio Giattini, Missionario della medesima Congregazione del Ss. Redentore, e Postulator della Causa, dedicato alla Santità di nostro Signore Papa Pio VII Pontefice Massimo; Roma, nella Stamperia Caetani sul Colle Esquilino, 1802; 20 x 13.5 cm., XXIV-269 pp.

Ristretto della vita e gesta del B. Alfonso Maria de Liguori, diviso in quattro capitoli; Roma, presso Vincenzo Poggioli stampatore camerale, MDCCCXVI; 20 x 12 cm., 86 pp.

(10) *Vita del Beato Alfonso Maria de Liguori, Fondatore della Congregazione del Ss.mo Redentore, e Vescovo di S. Agata de' Goti*, dedicata al Regnante Sommo Pontefice Pio VII dal P.D. Vincenzo Antonio Giattini, Postulatore della Causa; Roma, presso Vincenzo Poggioli stampatore della Rev. Cam. Apost., MDCCCXVI; 27.5 x 20.5 cm., X-384 pp.

Le P. Pielorz attribue cette biographie au P. Giattini. Les recherches effectuées dans nos archives nous ont conduit à constater que le P. Giattini s'est bien occupé de faire composer la biographie mais qu'il n'en est aucunement l'auteur, ainsi que le pense lui-aussi le P. de Meulemeester, qui est une autorité en la matière (*Bibliographie générale des écrivains Rédemptoristes* II Louvain 1935, 160 n. 3). Le nom de Giattini figure bien sur le frontispice, mais non pas comme nom d'auteur, mais comme étant celui du personnage qui a dédié le livre au Pape, il y figure donc au même titre que sur le *Compendio* de 1802 écrit par Amici, et que celui du P. Cardone sur la courte biographie latine de 1796 également écrite par Amici. Ni dans la dédicace, ni dans l'approbation, ni dans le texte de la biographie nous n'avons trouvé le moindre motif de considérer Giattini comme l'auteur du livre. Par contre, dans une lettre écrite de Rome le 28 janvier 1816, le P. Giattini communique au Recteur Majeur, P. Blasucci, que la personne qui a fait la première partie de la vie lui a écrit d'être empêchée de continuer (Arch. gén. V G). Et dans le *Libro dei conti d'introito ed esito fatti per la beatificazione del ven. S.d.D. Mons. Alfonso M. Liguori... fatti dal P.D. Vincenzantonio Giattini, Postulatore, 1800-1816* (Arch. gén., XXVIII [29]) la note suivante tranche nettement la question en nous livrant le nom même de l'auteur de la biographie : « 1816. A 12 agosto. All'Ab. D. Domenico Ant. Marzella per l'estensione della Vita oltre li sc. cinque pagat'all'amanuense [le 12 avr.] - sc. 100 ». Le 12 avril, il avait payé 25 scudi « all'estensore del Compendio ». De ce livre de comptes, il résulte aussi que l'imprimeur Poggioli n'imprimait pas la *Vita* à son propre compte, mais par ordre et aux dépens du P. Giattini (1 juin, 13 juillet, 21 août).

Alphonse durant les années 1818-1819. Nous en trouvons la preuve dans la correspondance échangée entre le Président de Mazenod et son frère Fortuné. Cette correspondance nous retrace les débuts, la marche et l'achèvement de cette traduction ainsi que l'expression de la vive satisfaction du P. de Mazenod au supet du résultat (pp. 167-172, l'auteur nous donne tous les textes de la correspondance relatifs à cette affaire). La confrontation des textes nous prouve aussi, que la biographie traduite était bien celle éditée en 1816, dédiée par le Père Giattini à Pie VII et apportée en France par le Président (p. 166-167).

La traduction terminée, le P. de Mazenod pensait à la faire imprimer. La nécessaire permission de celui qui avait les droits d'auteur (11) fut demandée et sans doute obtenue (p. 173). Des difficultés financières mirent momentanément obstacle à la réalisation rapide du dessein du P. de Mazenod (p. 173). A la demande de son fils, le Président de Mazenod se remettait cependant au travail pour préparer le manuscrit pour l'impression; mais sa mort le 10 octobre 1820 laissait l'œuvre à peine commencée (p. 173-174).

Le P. de Mazenod se serait lui-même chargé volontiers de la mise au point de la traduction, mais il ne trouvait pas le temps; plusieurs Oblats, chargés par lui de ce travail, en furent, eux-aussi empêchés (p. 174). En 1823 il se faisait envoyer le manuscrit à Paris, et le confiait à Monsieur Gosselin, sulpicien, mais le 24 septembre 1824, celui-ci lui faisait savoir: « Je suis dans l'impossibilité absolue de faire le petit travail dont il s'agit », et le 2 décembre, il annonçait: « Je me propose de joindre à ces ouvrages le manuscrit de la vie de Liguori. Je suis plus que jamais dans l'impossibilité de m'en occuper » (p. 174-175).

En désespoir de cause, le P. de Mazenod chargea de nouveau un Oblat, le jeune Père Jeancard, de mettre la dernière main pour l'impression à la traduction du Président de Mazenod. Comme ses confrères, qui s'étaient attelés à l'ouvrage avant lui, il trouvait peu de temps libre pour sa charge de correcteur. Sa tâche d'ailleurs lui semblait peu facile; en effet la traduction du Président « fourmillait de locutions uniquement propres à l'italien » (p. 175).

À l'occasion de sa visite à Rome en 1825-1826, pour obtenir l'approbation pontificale de son Institut missionnaire, P. de Mazenod se rendait aussi chez nos Pères de Santa Maria in Monterone (12). Il y trouvait la biographie de notre fondateur, écrite par Tannoia, et après que le Pape eut levé pour lui « l'excommunication, portée contre tous ceux qui sortent un livre d'une bibliothèque religieuse » (13), il l'emportait pour la lire « commodément »

(11) Pour publier la traduction on devait demander évidemment le consentement du propriétaire du texte original, i.e. du Père Giattini; je ne crois pas, qu'il fallait lui demander son « nihil obstat » en sa qualité de « Postulator causae », comme semble penser le P. Pielorz (p. 173).

(12) Le P. de Mazenod ne trouvait plus le P. Giattini à Monterone. A la fin de 1824 « rimasto offeso ed acciaccato per un colpo di apoplezia, e quasi inabile ad agire per la sua carica... [fu] poi richiamato in Napoli per mutazione d'aria » - *Notizie Cronologiche dell'Ospizio e Chiesa di Monterone in Roma, 1815-1860*, p. 3 (Manuscrit des archives de la maison de S. Maria in Monterone; photocopie dans les archives gén. CSSR). Après le départ du P. Giattini, le P. Joseph Mautone était supérieur de la maison de Monterone; il succédait aussi au P. Giattini comme « Procurator generalis et Postulator Causae ». La visite du P. de Mazenod n'est pas mentionnée dans la chronique de Monterone.

(13) Le 9 juillet 1820 le P. Giattini avait obtenu un rescrit interdisant sous peine

chez lui. Mazenod ne se montra pas enthousiaste de la biographie de Tannoia (« L'ouvrage est mal écrit, trop diffus, etc. »), cependant il se rendit immédiatement compte qu'il s'y trouvait bien des détails absents de la *Vie*, qu'il avait fait traduire. En lisant l'ouvrage de Tannoia, son estime pour le bienheureux Alphonse croissait encore : « Peste, quel homme; suspense, excommunication, emprisonnement, que sais-je encore »; et il se procura les trois volumes (p. 176).

Avec les Mémoires de Tannoia, il apportait encore en France les Actes du Procès de béatification (*Positiones et Summaria*) et d'autres écrits touchant notre fondateur. A la lecture de ces documents et de ces livres, le P. de Mazenod se rendait compte de tout ce qui manquait à la vie de 1816 et par conséquent à la traduction du Président de Mazenod. Au commencement du voyage il avait encore exprimé son désir de trouver la traduction « prête à être imprimée, quand je serai de retour à Marseille » (14); maintenant le projet d'imprimer celle-ci telle quelle fut abandonné et on se décida à composer un ouvrage original, ce que fit le P. Jeancard « sous l'inspiration, par les ordres, et avec la direction » — comme il le dit lui-même — du P. de Mazenod. En plus des matériaux apportés d'Italie, il se servit aussi de la traduction du Président : « comme un travail préparatoire infiniment précieux, et qui a beaucoup adouci et abrégé la tâche que nous nous étions imposée » (p. 176-177).

A la fin de son article, l'auteur institue une comparaison entre le livre du P. Jeancard et la traduction du Président de Mazenod, comparaison qui tourne à l'avantage du P. Jeancard pour la pureté du style, la sobriété de la forme littéraire etc. L'ouvrage de Jeancard dépasse, du reste, d'un tiers la traduction dont il s'est d'ailleurs servi largement (p. 177-178).

Le P. de Mazenod se montra très content de l'ouvrage du P. Jeancard, qui était « *eminenter* son œuvre » : « Elle est parfaitement écrite et intéressante au possible » (p. 179).

Pour illustrer les paroles du P. Pielorz : « Cette première biographie en français du bienheureux Liguori contribua puissamment à la propagation en France (15) de sa doctrine morale et ascétique » (p. 180), nous donnons ici la liste des éditions de la biographie du P. Jeancard (16).

Editions françaises, en France :

Vie du B. Alphonse-Marie de Liguori, Evêque de Sainte-Agathe des Goths, et Fondateur de la Congrégation des Prêtres Missionnaires du Très Saint Rédempteur. Par M.

d'excommunication tout enlèvement de meubles, livres, manuscrits etc. de la maison de Monterone. - Le rescrit original se trouve dans les archives gén. CSSR.

(14) Voir *Etudes Oblates* 5 (1946) 133. - La lettre doit dater du 12 novembre 1825 et non du 12 septembre; le P. de Mazenod étant arrivé à Turin le 7 novembre (p. 130).

(15) Le P. de Mazenod offrait un exemplaire de la nouvelle *Vie* au Pape par l'intermédiaire du marquis Croza, chargé d'affaires de Sardaigne auprès du Saint-Siège (p. 179-180). Il cherchait aussi à propager le livre en Piémont en se servant de l'association « Amitié sacerdotale ». - *Etudes Oblates* 5 (1946) 133, 141-142.

(16) Dans la bibliothèque de nos archives gén. nous avons les éditions françaises de 1829, 1834, 1855, l'édition italienne de 1839, les éditions allemandes de 1840, 1857. Dans les archives gén. des Pères Oblats à Rome se trouvent les éditions françaises de 1828, 1834; l'édition néerlandaise de 1834, l'édition italienne de 1857, l'édition allemande de 1857. - Nos vifs remerciements au Rev. Alban Boucher OMI, archiviste, qui nous a fourni le détail des éditions qui nous manquent.

JEANCARD, Missionnaire de Provence. Paris et Lyon, chez Rusan - Marseille, chez Allègre Fils libraire, chez Marius Olive éditeur, 1828; 21 x 14 cm., xxiv-609 pp. (612 pp. avec la « Table des Chapitres »).

Il y a des exemplaires de cette édition avec *impressum*: Paris, à la librairie de Gauthier Frères; Marseille, chez Marius Olive, éditeur, 1828.

Vie du Bienheureux Alphonse-Marie de Liguori, Evêque de Sainte-Agathe des Gots, et Fondateur de la Congrégation des Prêtres Missionnaires du Très-Saint Rédempteur. Par M. l'abbé JEANCARD, directeur au Séminaire de Marseille. 2^{me} édition, entièrement revue et considérablement augmentée. Lyon, chez Perisse Frères, libraires - Paris, au Dépôt central de librairie, 1834; 19x12 cm., xvj-536 pp.

Vie du bienheureux Alphonse-Marie de Liguori, Evêque de Sainte-Agathe des Gots, et Fondateur de la Congrégation des Prêtres Missionnaires du Très-Saint Rédempteur. Par M. l'abbé JEANCARD, directeur au Séminaire de Marseille. 3^{me} édition, entièrement revue et considérablement augmentée. Lyon-Paris, Perisse Frères imprimeurs-libraires, 1855; 18.5x 11.5 cm., xvj-536 pp.

Cette 3^{me} éd. est une simple réimpression de la 2^{me} éd. de 1834; même la division du texte par pages est identique.

Edition française, en Belgique :

Vie du B. Alphonse-Marie de Liguori, Evêque de Sainte-Agathe des Gots, et Fondateur de la Congrégation des Prêtres Missionnaires du Très-Saint Rédempteur. Par M. JEANCARD, Missionnaire de Provence. Louvain, chez Vanlinthout et Vandenzand, 1829; 20.5 x 13 cm., iv-559 pp. = *Bibliothèque Catholique de la Belgique*: 6^e ouvrage pour 1829. Prix Fr. 3.50.

Edition néerlandaise :

Leven van den Gelukzaligen Alphonsus-Maria de Liguori, Bisschop van de H. Agatha der Gothen, en Stigter der Vergaeding van de Priesters Missionarissen van den Allerheiligsten Verlosser. Door M. JEANCARD, Missionaris van Provence; in het vlaemsch vertaald door B. VAN KERCKHOVE. St. Nicolaes, Drukkery van A.-J. Rukaert-Van Beesen, 1834; 20 x 12 cm., 360 pp.

A la page 4 on lit: « De Goedkeuring zal op het eynde van het tweede deel geplacet worden ». La couverture indique « 1831 en 1832 ». S'agirait-il d'éditions antérieures?

Editions italiennes :

Vita del B. Alfonso-Maria de Liguori, Vescovo di Sant-Agata de' Goti, e Fondatore della Congregazione de' Sacerdoti Missionari del Santissimo Redentore. Scritta da M. JEANCARD, Missionario di Provenza, e pubblicata in Marsiglia nel 1828; prima versione italiana di Giosuè TRISOLINI. Napoli, nella Tipografia Flautina, 1839; 20.5 x 12.5 cm., [VIII] XVI-527 pp., avec *Appendice* de XXVI pp.

L'édition italienne est dédié par le traducteur à Mgr Célestin Marie Cocle CSSR, archevêque de Patras. Dans l'appendice on parle d'abord brièvement des deux miracles pour la canonization (pp. I-II), suit alors une description de la cérémonie de canonisation.

Vita di S. Alfonso M^a de Liguori, Vescovo di S. Agata de' Goti, e Fondatore della Congregazione de' Sacerdoti Missionarii del Santissimo Redentore. Scritta da M. JEANCARD; tradotta dal francese da Giosuè TRISOLINI. 1^a edizione napoletana stereotipa. Napoli, Stabilimento tipografico del Cavaliere Gaetano Nobile, 1857; 23 x 16 cm., [VIII]VIII-285 pp.

Editions allemandes :

Leben des heiligen Alphons Maria v. Liguori, Bischofs von St. Agatha de Goti, und Stifters der Congregation des heiligsten Erlösers. Von M. JEANCARD; aus dem Französischen. Regensburg, Montag und Weiß (J. Clesca), 1840; 19 x 11 cm; VIII-511 pp.

Leben des heiligen Alphons Maria v. Liguori, Bischofs von St. Agatha de Goti, und Stifters der Congregation des heiligsten Erlösers. Von M. JEANCARD; aus dem Französischen. Zweite, verbesserte und vermehrte Auflage. Regensburg, Verlag v. Georg Joseph Manz;

1857; 17 x 11 cm., 440 pp. = *Sämmtliche Werke des heiligen Alphons Maria von Liguori*. Zweiter Supplementband.

« Bei dieser zweiten Auflage wurde die zweite französische Ausgabe zu Grunde gelegt, die Uebersetzung von Neuem durchgesehen und mit einigen Zusätzen und Anhängen bereichert. » (p. VI) - La traduction allemande fut faite par le P. Michel Haringer CSSR (17).

Remerciions en terminant l'auteur des abondants renseignements qu'il livre dans son étude consciencieuse et conduite selon toutes les exigences de la critique historique. Il nous faudrait beaucoup de recherches de ce genre pour nous faire une idée exacte des cheminements de la pensée alphonstienne dans le monde au cours du 19^e siècle. En précisant le rôle de Mgr de Mazenod dans la publication de la première biographie française de saint Alphonse de Liguori le P. Pielorz a certainement répondu aux désirs de l'âme « alphonstienne » du Fondateur des Oblats de Marie-Immaculée.

A.S.

In benedictione memoria. Gesammelte Aufsätze zur Hundertjahrfeier der Kölner Provinz der Redemptoristen. Herausgegeben vom Ordensseminar Geistingen; Bonn, Hofbauer-Verlag, 1959; 312 pp., ill.

Die 19 martii an. 1859 per decretum R.mi Rectoris Maioris Mauron erecta est Provincia « Germaniae Inferioris », quae, mutato nomine, nunc « Provincia Coloniensis » vocatur.

Pl. RP Provincialis Bückers primum suae Provinciae centenarium dignam esse occasionem putavit ad divulgandum memorialem librum, cuius compositionem professoribus Studentatus in Geistingen commisit. Sic praesens opus natum est, quod breviter sodalibus nostris annuntiare convenit. Est opus collaboratione plurium peritorum congestum; operae pretium est, singulos articulos allegare:

Peter BERNARDS, *Die Gründung des Redemptoristenordens* (pp. 7-25). - Summaria historia fundationis nostrae Congregationis.

Josef ENDRES, *Züge im Menschenbild des Heiligen Alfons Maria von Liguori* (pp. 26-49). - Tentamen, imaginem « hominis » Alfonsi in sua realitate historice et psychologicè reconstruendi, et radices detegendi ex quibus « personalitas » alfonsiana orta est.

Eduard HOSP, *Der Heilige Klemens Maria Hofbauer und Deutschland* (pp. 50-78). - Notissimus historiae S. Clementis studiosus breviter enucleavit, quae S. Propagator noster fecit et peressus est, ut Congregationem nostram in Germaniam inveheret; magnifica eius proposita pro illorum temporum nequitia in cassum abierunt.

Hubert JEDIN *, *Freiheit und Aufstieg des deutschen Katholizismus zwischen 1848 und 1870* (pp. 79-98). - Clarissimus et in toto mundo notus historiographus modernus Concilii Tridentini in Conventu solemni pro celebratione primi centenarii, in Geistingen die 4 oct. 1959 habito, orationem pronuntiavit, qua — ex plenitudine cognitionis epochae de qua egit — conspectum generalem praebuit status et progressionis politicae et religiosae quibus Catholicismus in Germania ab an. 1848 ad an. 1870 gavisus est.

(17) Voir M. DE MEULEMEESTER, *Bibliographie générale des écrivains Rédemptoristes II*, Louvain 1935, 180 n. 1.

Heinrich TRITZ, *Entstehungsgeschichte der Kölner Redemptoristenprovinz 1848-1859* (pp. 99-183). - Est altera magna oratio festiva, quam in nominato Conventu RP Tritz, in historia provinciae peculiariter peritus, habuit, sed pro editione amplificata et adnotationibus referta. Narratur, cum opulencia fontium, quomodo, post primas domus in regionibus Germaniae septentrionalis fundatas (1849), quae ad unicam Provinciam germanicam tunc existentem (sedes Provincialis in Altötting, Bavaria) pertinebant, an. 1855 Viceprovincia Rhenana (Rheinische Vizeprovinz) erigi potuit, quae, novis aucta Collegiis, die 19 martii an. 1859 in propriam Provinciam constituta est.

Bernard SCHOLTEN, *Die Volksmission der Redemptoristen in den letzten hundert Jahren* (pp. 184-225). - Articulus, magnae utilitatis, sive ad historiam Missionum popularium, sive ad methodum in missionibus adhibitam vel modernis temporibus adhibendam melius cognoscendam. Sub hoc ultimo respectu auctor densam praebet materiam hanc rem, nostrae Congregationi propriam, undequaque ponderandi.

Konrad WELZEL, *Die Entwicklung der Studien im Juvenat* (pp. 226-240).

Albert FRIES, *Die philosophisch-theologischen Studien in der Kölner Provinz der Redemptoristen* (pp. 241-275). Conspectus historicus et descriptivus rationis studiorum in nostro Juvenatu et Studentatu. Quae hic exponuntur, magni emolumenti esse possunt omnibus qui de studiis nostris agere vocati sunt.

Theo KAMPSCHULTE, *Die Alters- und die Tätigkeitsstruktur der Kölner Ordensprovinz der Redemptoristen* (pp. 276-303). - Cum delineationibus quibus status aetatis et status actuositatis Congregatorum Provinciae Coloniensis ad oculos demonstratur. Argumentum — quod sciamus — primum a nostris publice agitatum, at magnae utilitatis practicae. Additur tabella sodalium Provinciae Coloniensis qui professionem fecerunt inde ab an. 1900.

Sequitur tabula nominum personarum et tabula nominum domuum, de quibus in opere auctores loquuntur; finem facit appendix imaginum quibus omnes domus Provinciae Coloniensis quae hoc an. 1959 existunt, illustrantur.

Forma externa libri, typorum nitidorum clara impressio, studiorum quae exhibentur solida praeparatio et praesentatio efficax monumentum centenarii peracti dignum constituunt.

L.

Ernst TOMEK *, *Kirchengeschichte Österreichs*, 3. Teil, *Das Zeitalter der Aufklärung und des Absolutismus*; Innsbruck-Wien-München, Tyrolia-Verlag, 1959; 748 pp.

Ernestus Tomek fuit professor Historiae ecclesiasticae, primum in Universitate de Graz, postea, usque ad mortem (10 IX 1954), de Wien. Maximum opus quod egregius studiosus in lucem edidit, est historia ecclesiastica Austriae, cuius nuper tertium exiit volumen. Primum, *Alttertum und Mittelalter*, (pp. 389) evulgatum est an. 1935; secundum, *Humanismus, Reformation und Gegenreformation* (pp. 692) an. 1949; tertium iam typis scribi coeptum erat, cum auctor e vita cessit. Notandum, an. 1938, Austria vix

suppressa, editionem secundi voluminis, iam quasi per totum typis absoluti, a novis dominis interdictam fuisse. Tertium volumen, in manuscripto absolutum et per medietatem typis compositum, dum auctor in meliorem vitam avocatus est, denique a Prof. Hugone Hantsch, item in Universitate de Wien docente, auctore magnae historiae (politicae) Austriae, paucis emendatis et quibusdam additis, completum et evulgatum est.

In hoc tertio volumine tempora describuntur in quibus s. noster Clemens M. Hofbauer et post eum primi nostri sodales in Wien et in ceteris Austriae territoriis apostolicum ministerium ad mentem s. i. Alfonsi exercere coeperunt. Sic exspectandum erat, ét de ipso Sancto, ét de vita contemporanea, religiosa, politica, sociali, utilissimas inveniri notitias et relationes. Et revera, — sufficit brevis inspectio tabulae rerum in fine libri, ad voces *Hofbauer Clemens Maria*, aut *Redemptoristen*, aut *Passerat*, aut aliorum illius temporis virorum — spes non fefellit. Quamvis novitates vix habentur, e visione tamen integrali historiae praecedentis aevi, « Iosephinismo », « Illuminismo » aliisque « movimentis » in philosophia, « cultura », politica pervasi, figura et opus Sancti nostri pleniori luce illustrantur, eiusque merita in instauranda vita catholica veri nominis in Wien et in Austria, opè etiam suorum discipulorum, largius recognoscuntur. Capitulum V, *Das Zeitalter des abgeschwächten Iosephinismus (1790-1848)*, continue occasionem praebet, de rebus disserendi quae plus vel minus, directe vel indirecte, ad historiam Sancti aut Congregationis nostrae in Austria usque ad suppressionem an. 1848 pertinent. Notandum vero est, — et hoc explicatur ex praematura morte auctoris — recentissima opera circa s. um Clementem et circa eius discipulos et eorum actionem instauratricem non potuisse allegari, nec continuatorem operis has lacunas potuisse complere.

Attamen, qui de S. o Clemente et de suo tempore pleniorer desiderat cognitionem acquirere, hoc tertium volumen historiae ecclesiasticae Austriae praeterire non poterit.

L.

Josef WODKA *, *Kirche in Österreich. Wegweiser durch ihre Geschichte*; Wien, Herder, 1959; XII-496 pp., cum tribus delineationibus historico-geographicis.

Ultimo mense an. 1959 notus biblipola Herder (scil. eius domus vindobonensis) compendium historiae ecclesiasticae Austriae in lucem edidit, a Iosepho Wodka, professore historiae ecclesiasticae in Seminario maiore dioecesis sanhippolytanae (Sankt Pölten) exaratum. Describitur historia ecclesiastica territorii quod nunc ad rem publicam foederatam Austriam pertinet, inde ab originibus fidei christianae usque ad nostra tempora. Adduntur tabulae quibus notantur: episcopi omnium dioeceseum quae nunc in Austria exstant vel olim in eius territoriis iurisdictionem exercebant; nuntii apostolici apud Imperatores austriacos et apud rei publicae Praesides, ac demum administri imperiales et rei publicae apud Sanctam Sedem.

In compendiosa hac historia non potuit deesse conveniens s. i. Clementis M. Hofbauer mentio: habetur in primo capitulo partis undecimae, pp. 317-320, ubi vita et opera sancti viri describuntur, nec desunt nomina multorum

discipulorum aliorumque virorum, e statu ecclesiastico aut laico, qui quondam cum actuositate Sancti relationem habebant. Ex.gr. inter praecursores et propugnatores libertatis ecclesiasticae nominantur, tamquam « hofbaueriani », episcopi Frint (Sankt Pölten), pp. 322-323, Zängerle (Seckau), pp. 323-324, Cardinalis Rauscher (Wien), p. 334, Ioannes Emmanuel Veith et Sebastian Brunner (passim.). Inter primos qui exercitia spiritualia dare consuebant, nominantur PP. nostri in Puchheim. Nomen P.is Hofbauer iterum atque iterum recurrit et clare enuntiatur, eius spiritum continuasse operare per decennia atque praeparasse victorias religionis catholicae quibus postea vita religiosa austriaca gloriari potuit.

Invenimus, ut ad Nostros oculos vertamus, nomina duorum fratrum qui litteris claruerunt Passy, P.is Rösler et Janauschek. Inter abundantes auctorum librorumque tabulas in fine libri positas, una cum variarum rerum adnotationibus allegantur i.a. varia scripta P.is Hosp, biographia P.is Janauschek a P.e Peschl scripta, utilissima dissertatio (« tesi di laurea ») P.is Liebhart circa missiones populares tempore imperatricis Mariae Theresiae.

Compendium itaque, cum serietate et dignitate compositum, grata laude ab omnibus excipietur, qui de historia ecclesiastica austriaca breviter, sed solide desiderant esse informati.

1. - *Westermanns Atlas zur Weltgeschichte*. Teil III, *Neuzeit*; Braunschweig, G. Westermann, 1953.
2. - *Grosser Historischer Weltatlas*. III. Teil, *Neuzeit*; München, Bayerischer Schulverlag, 1957.
3. F.W. PUTZGER, *Historischer Schulatlas von der Altsteinzeit bis zur Gegenwart*. 74. Auflage; Bielefeld-Berlin-Hannover, Velhagen & Klasing, 1958.
4. - *Historischer Atlas der Schweiz, Atlas Historique de la Suisse, Atlante storico della Svizzera*. Zweite Auflage, deuxième édition, seconda edizione; Aarau, H.R. Sauerländer, 1958.

Nemo qui studiis historicis incumbit, absque « atlantibus » historicis agere potest. Sunt tempora, sunt territoria, sunt variae rerum politicarum condiciones, quae a statu rerum modernarum adeo sunt diversae, ut difficulter mente concipi possint, nisi in adiutorium veniat descriptio chartographica historica.

Necessitas « atlantium » historicorum — ut ad historiam nostram oculos convertamus — modo peculiari sentitur pro temporibus s.i. Clementis M. Hofbauer, maxime illis annis quibus per mediam Europam pedibus peregrinatus est, a Polonia in Italiam, in Germaniam, in Helvetiam, in Austriam, in Francogalliam, ut Nostris demum sedem stabilem et domum formationis inveniret, e qua — sicut sperabat — exercitum sodalium alfonsonorum ad pugnas apostolicas Domini evincendas mittere potuisset.

His annis Europa magna revolutione et bellis napoleonicis penitus eversa est, continuo aspectus chartarum geographicarum mutatus est propter variationes incessantes quae, vix tractatibus constitutae, per alios tractatus

ablatae, correctae, innovatae fuerunt. Itaque studium vitae et operum s.i Clementis, illa aetate, fieri non potest absque optimis et accuratis chartis geographicis-historicis.

Cum vero praecipue de territoriis germanicis ageretur, atlantes historici qui iisdem in regionibus eduntur, per se expectationi viri studiosi magis convenire censentur. His cogitationibus ducti, quosdam eiusmodi « atlantes » historicos breviter indicamus. Superfluum recordari, hos « atlantes » etiam pro aliis temporibus historicis et pro aliis territoriis utiles esse posse, ut pro historia Italiae, Poloniae ecc.

Pro itineribus autem s.i Clementis (et P.is Passerat) et sociorum eius in supradictis « atlantibus » hae chartae praecipue notentur :

In 1. - Chartae 122, 124, 128.

In 2. - Chartae 144 et 145, quibus iuxtaponitur status rerum politicarum Germaniae an. 1789 et 1803, ita ut permutationes et suppressiones politicae, quibus s. Clemens adeo afflictus est, facile requiri et intellegi possunt.

In 3. - Chartae 90/91, 93a/b, 94/95.

In 4. - Chartae 33, 37, 38.

Si quis possideat, vel inspicere possit « atlantem » veterem, sed adhuc in multis excellentem, G. DROYSEN, *Allgemeiner Historischer Handatlas*; Bielefeld - Leipzig, Velhagen & Klasing 1886, inveniet in Charta 45 delineationem historico-geographicam celebris « Reichsdeputations-Hauptschluß » an. 1803, quo status territoriorum minorum germanicorum funditus mutatus est.

Cum iam in hac re versemur, adiungere liceat indicationem quae illi utilis esse potest, qui itinerationes sodalium nostrorum tempore P.is Passerat observare voluerit et paroecias cognoscere, in quibus Nostri saepius immorati sunt. Ad haec servire potest *Katholische Kirchenkarte der Schweiz*, 1:200000, 4 folia, Kümmerly & Frey [1951]. Verum est agi de delineatione paroeciarum, prout an. 1951 existebant; sed in regionibus montuosis Alpium confines paroeciarum non facile mutantur, et ideo (etiam propter abundantiam rerum accurate descriptarum) hae chartae pro studio quoque historico non absque utilitate consulentur.

L.

Augustin REIMANN, *Böhmerwaldsohn und Bischof von Philadelphia*: Johann Nepomuk Neumann CSSR, 1811-1860; Königstein/Taunus 1960; 103 pp., cum multis imaginibus.

Pl.RP Provincialis Reimann, eiusdem originis atque episcopus noster Ven. Neumann, iter americanum absolvit, ut ex propria cognitione rerum vitam Servi Dei succinctam, sed veritati plene conformem conscribere posset. Non dubitamus opus sincere laudare: ratio scribendi facilis, expositio rerum gestarum plana et delectabilis, descriptio operum a Servo Dei peractorum rapida et gravis. Peropportune insertae habentur ad lectorem ad-

monitiones, forma quasi lepida, sed penetrantes; liber itaque, qui notam « popularitatis » prae se fert, optimo quidem sensu. Habitus libri tipographicus omni laude dignus. Cum a multis annis biographia Ven. Neumann in lingua germanica deesset, hic liber omnino necessarius erat et valde desideratus.

Hac occasione attentionem lectorum in Vitam « popularem » linguae hispanicae vertimus *El ven. Juan Nep. Newmann (sic), Redemptorista, Obispo de Filadelfia (sic), 1811-1860*, por un Padre Redentorista; Mexico, Ed. Gerardo Mayela; 1956; 16°, 67 pp. Est excerptum quoddam ex libro *Hijos ilustres de S. Alfonso M. de Liguorio*, Montevideo 1922, 144-177.

Biographia historico-scientifica, omnibus numeris absoluta, fundamentum solidum praebens Vitis «popularibus», curata est, post longum studium, a fratre nostro Americano, huius commentarii historici membro consilii, P.e Michael CURLEY, *Ven. John Neumann CSSR, fourth Bishop of Philadelphia*; Washington, Cath. Univ. of Am. Press [1952]; XVI-547 pp., ill.

L.

Feliciano ARGENTINA *, *L'onomastica stradale di Francavilla Fontana* (Prefazione del Prof. Saverio La Sorsa); Bari, A. Cressati, 1954; 101 pp., ill.

A p. 52, sotto la voce *Liguorini* (largo) si trova una breve notizia circa la presenza dei nostri Padri in questa cittadina della prov. di Brindisi nelle Puglie. Si parla della Missione, predicata dai PP. Redentoristi nel 1817, che preparò la loro venuta definitiva nel 1824. Le leggi del 1866 obbligarono i PP. a lasciare la loro casa; ma nel 1924 furono richiamati e ripresero la vecchia casa. In fondo al volumetto si ha una pianta dell'abitato; il *Largo dei Liguorini* si trova a metà del lato superiore della pianta, presso Porta Roccella.

L.

P. ISIDORO da Alatri OFM.Cap., *Il santuario di Quintiliolo*; Roma 1958 (Ente provinciale per il turismo di Roma); 39 pp., ill.

Fascicoletto di propaganda turistica, senza molte pretese. L'autore si è servito, come era naturale, di un libro del confratello e compaesano, P. Ottavio da Alatri, nel quale viene trattata la storia dei PP. Cappuccini a Tivoli e del Santuario della Madonna di Quintiliolo(1). Un capitoletto (pp. 16-18) è dedicato al nostro S. Clemente.

L.

(1) P. OTTAVIO da Alatri, *I FF.MM. Cappuccini in Tivoli e il santuario di S. Maria in Quintiliolo*; Roma, Editrice «L'Italia Francescana», 1938; 258 pp. ill. = Collana di cultura «L'Italia Francescana» 8.

L.

Josef LENZENWEGER *, *Sancta Maria de Anima. Erste und zweite Gründung*; Wien-Rom, Herder, 1959; 200 pp., 22 tabulae luce depictae.

Notus librorum editor Herder hunc librum nobis transmisit, eius censuram in nostris commentariis historicis petens. Agitur de descriptione historica instituti romani, quod a *Sancta Maria de anima* vocatur, et fundatum est an. maximi iubilaei 1350, uti hospitium peregrinorum « nationis alemanicae », illorum scilicet, qui Romam advenerunt ex territoriis tunc « Imperii romani nationis germanicae » seu « alemanicae ». Occasio proxima (si ita dicere licet) hunc librum edendi est primum centenarium expletum, ex quo apud S.am Mariam de Anima constitutum est Collegium pro sacerdotibus, praesertim e regionibus quae olim ad nominatum Imperium romanum nationis germanicae pertinebant, Romam venientibus ad studia ecclesiastica altiora absolvenda (« convitto ecclesiastico »). Huius Collegii fundatio ex an. 1859 venit, et eius summus protector civilis fuit imperator Austriae. Historia itaque Collegii sacerdotalis pro studiis ecclesiasticis altioribus, secundum singulos eiusdem Instituti Rectores producta, ex fontibus maxima ex parte ineditis, praecipuam partem libri constituit. Haec historia peculiaris perducitur usque ad an. 1914, seu usque ad primum bellum quod « mundiale » dicitur. Auctor, per alia opera historica iam notus, egregium exemplum laboris historico-critici, sive indagationis, sive expositionis, praebuit, quod laudibus extollere certo dignum est. Historia deinde completur notitiis ad modum chronicae ordinatis, quibus modernus Rector Collegii usque ad annum centenarium pervenit. Adest tabula nominum illorum sacerdotum qui ab exordiis Collegii in hac domo studiis vacaverunt, inter quos non desunt, qui postea Episcopi, immo, S. Romanae Ecclesiae Cardinales facti sunt.

E nostris chronicis hanc notitiam addere possumus: RP Consultor gen.lis Haringer (1855-1887) confessarius fuit multorum sacerdotum Collegii de Anima et amicus Rectorum, maxime D.ni Doppelbauer (1887-89), postea Episcopi de Linz in Austria. Semel per hebdomadam P. Haringer, uti tunc moris erat, in rhaeda unius equi (« carrozza ») ad Collegium adductus indeque reductus est, una cum socio, Fratre quodam nostro laico, qui naravit, quomodo P. Haringer dum vehuntur, rosarium marianum cum socio recitare solebat.

L.